DOSSIER DE PRESSE

OCTOBRE 2018

TRÉSORS DE KYŌTO

TROIS SIÈCLES DE CRÉATION RINPA

MUSÉE CERNUSCHI
MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE
DE LA VILLE DE PARIS

EXPOSITION
DU 26 OCTOBRE 2018
AU 27 JANVIER 2019

INFORMATIONS
WWW.CERNUSCHI.PARIS.FR

Tawaraya Sōtatsu, *Dieux du vent et du tonnerre* (détail), Époque d'Edo (1603-1867), XVII^e siècle, paire de paravents à deux panneaux, encre et couleurs sur un fond de feuilles d'or sur papier, Kennin-ji, Kyōto, œuvre désignée au Japon «Trésor national»

CONTACTS PRESSE

Musée Cernuschi
Clémence Le Moign
clemence.lemoign@paris.fr
Tél. : 01 53 96 21 73

Pierre Laporte Communication
Anne Simode
anne@pierre-laporte.com
Tél. : 01 45 23 14 14

PARIS MUSÉES LES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE CERNUSCHI

JAPANFOUNDATION 国際交流基金

The National Museum of Modern Art, Kyōto

HOSOMI MUSEUM

Kamisaka Sekka, *Le Bocal au poisson rouge*, entre 1905 et 1915, rouleau vertical, encre et couleurs sur soie, Musée Hosomi, Kyōto

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE page 01

ÉDITORIAL page 02

UN PARCOURS CHRONOLOGIQUE EN QUATRE ÉTAPES page 03

1ère partie : Kōetsu et Sōtatsu : la naissance de Rinpa page 04

2ème partie : Kōrin et Kenzan : un nouvel élan page 05

3ème partie : Shikō, Roshū, Hōchū : Le renouvellement du style Rinpa page 06

4ème partie : Sekka : l'héritage Rinpa au XXe siècle page 07

CATALOGUE DE L'EXPOSITION page 08

ACTIVITÉS CULTURELLES AUTOUR DE L'EXPOSITION page 09

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE page 11

INFORMATIONS PRATIQUES page 13

TRÉSORS DE KYŌTO
TROIS SIÈCLES DE CRÉATION RINPA

COMMISSARIAT
Yoshiyuki Hosomi, directeur du musée Hosomi, Kyōto
Ryūichi Matsubara, vice-directeur du musée national d'art moderne, Kyōto
Manuela Moscatiello, responsable des collections japonaises du musée Cernuschi

MUSÉE CERNUSCHI
MUSÉE DES ARTS
DE L'ASIE DE LA VILLE
DE PARIS

EXPOSITION
DU 26 OCTOBRE 2018
AU 27 JANVIER 2019

INFORMATIONS
www.cernuschi.paris.fr

Ogata Kōrin, *Le Poète chinois Bai Juyi (Hakurakuten)*, Époque d'Edo (1603-1867), XVIII[e] siècle, paravent à six panneaux, encre et couleurs sur papier, collection particulière

Le musée Cernuschi présente, du 26 octobre au 27 janvier 2019, l'exposition *Trésors de Kyōto, trois siècles de création Rinpa,* qui dévoile pour la première fois en Europe des chefs-d'œuvre inestimables. Cette présentation, proposée dans le cadre de la saison *Japonismes 2018 : les âmes en résonance*, **offre l'opportunité exceptionnelle de découvrir durant les quatre premières semaines de l'exposition le «Trésor National» *Dieux du vent et du tonnerre* de Sōtatsu** conservé dans le temple Kennin-ji à Kyōto et seulement visible en de très rares occasions.

Cet événement prend toute son importance dans le cadre du 160[e] anniversaire des relations diplomatiques entre le Japon et la France.

Plus de soixante œuvres sont exposées selon **un parcours chronologique en quatre parties suivant les différentes générations d'artistes du mouvement Rinpa**.

Dès l'entrée de l'exposition, la scénographie met à l'honneur l'éclat de la feuille d'or préparant les visiteurs à la magnificence des œuvres, puis les plonge dans une ambiance contemplative.

L'exposition présente l'extraordinaire variété des œuvres Rinpa, montrant que les artistes de ce courant ne se sont pas consacrés seulement à la peinture, mais aussi à la gravure, au décor d'objets en céramique, en bois et en laque. Un espace évoquant l'ambiance d'un atelier d'artiste au Japon et deux vidéos sont proposées dans l'exposition et permettent au public de comprendre les techniques artistiques adoptées par les artistes Rinpa dont les créations ont pour but de faire entrer la beauté dans la vie de tous les jours.

En raison de la fragilité des œuvres, leur présentation est évolutive et intègre quatre rotations pendant la durée de l'exposition. Lors de la plus grande rotation, du lundi 10 au vendredi 14 décembre inclus, l'exposition sera fermée au public.

Cette exposition est organisée conjointement par le Musée Cernuschi - Paris Musées, la Fondation du Japon, le Musée national d'art moderne et le Musée Hosomi de Kyōto.

Japonismes 2018

PARIS MUSÉES
LES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE CERNUSCHI

ÉDITORIAL

Comment ne pas évoquer, à la faveur de la saison culturelle « Japonismes 2018 », le rôle pionnier joué par Henri Cernuschi dans l'introduction de l'art japonais en France ? Embarqué en compagnie du célèbre critique d'art Théodore Duret dans un voyage autour du monde qui devait le conduire au Japon puis en Chine, Cernuschi a été l'un des acteurs essentiels du mouvement japoniste.

En effet, alors que les écrits de Duret ont permis d'établir les liens entre l'impressionnisme et l'art japonais, l'action de Cernuschi, notamment à travers le musée qui porte son nom, mais aussi par sa conception ouverte de la collection, a rendu l'art japonais accessible au public dès la fin du XIX^{e} siècle.

Le musée Cernuschi avait ouvert ses portes depuis quelques années à peine lorsque Sekka, principal représentant du courant Rinpa de l'époque moderne, s'embarqua en direction de l'Europe. L'école Rinpa, dont l'origine remonte au XVII^{e} siècle, présente en effet la particularité d'être porteuse d'une esthétique encore vivante dans le travail de nombreux créateurs du XX^{e} et même du XXI^{e} siècle. Cette longévité singulière tient sans doute au fait que ce mouvement a été animé successivement par des générations d'artistes aux personnalités particulièrement puissantes, qui ont su le faire rayonner bien au-delà de Kyōto, la ville de naissance du style Rinpa, pour gagner progressivement l'ensemble de l'archipel, avant de toucher l'Occident. Présenter l'art Rinpa au musée Cernuschi à travers une sélection d'œuvres majeures de ses principaux représentants s'imposait donc naturellement dans le cadre de « Japonismes 2018 », et je remercie M. Ando, président de la Fondation du Japon, d'en avoir pris l'initiative.

Je tiens également à remercier les nombreuses institutions et les collectionneurs qui ont accepté de prêter leurs œuvres, tout particulièrement les temples Daigo-ji, Shōkoku-ji et Kennin-ji, respectivement propriétaires des « Biens culturels importants » et du « Trésor national » du Japon présentés dans l'exposition, ainsi que le musée Hosomi, dont le directeur, M. Yoshiyuki Hosomi, a consenti à des prêts particulièrement généreux.

L'exposition a reçu le soutien indéfectible de M. Kitera, ambassadeur du Japon en France. Qu'il soit ici remercié pour sa constante bienveillance. Notre gratitude va également à nos collègues japonais qui ont travaillé au succès de ce projet, M. Ito, directeur du service des expositions de la Fondation du Japon, et M. Matsubara, directeur adjoint du musée national d'Art moderne de Kyōto, sans oublier M. Sugiura, président de la Maison de la culture du Japon en France, et les membres de son équipe.

Par ailleurs, ce projet a bénéficié du talent de M. Alexis Patras, scénographe de l'exposition, du professionnalisme des collègues de la direction des expositions et des publications et de la direction des services techniques de Paris Musées. Je tiens enfin à remercier Mme Manuela Moscatiello, responsable des collections japonaises du musée Cernuschi, qui, parmi les nombreuses tâches qui lui incombaient en tant que commissaire, a su concevoir un parcours d'exposition qui permettra à tous les publics non seulement d'apprécier le mouvement Rinpa, mais aussi d'en comprendre le développement.

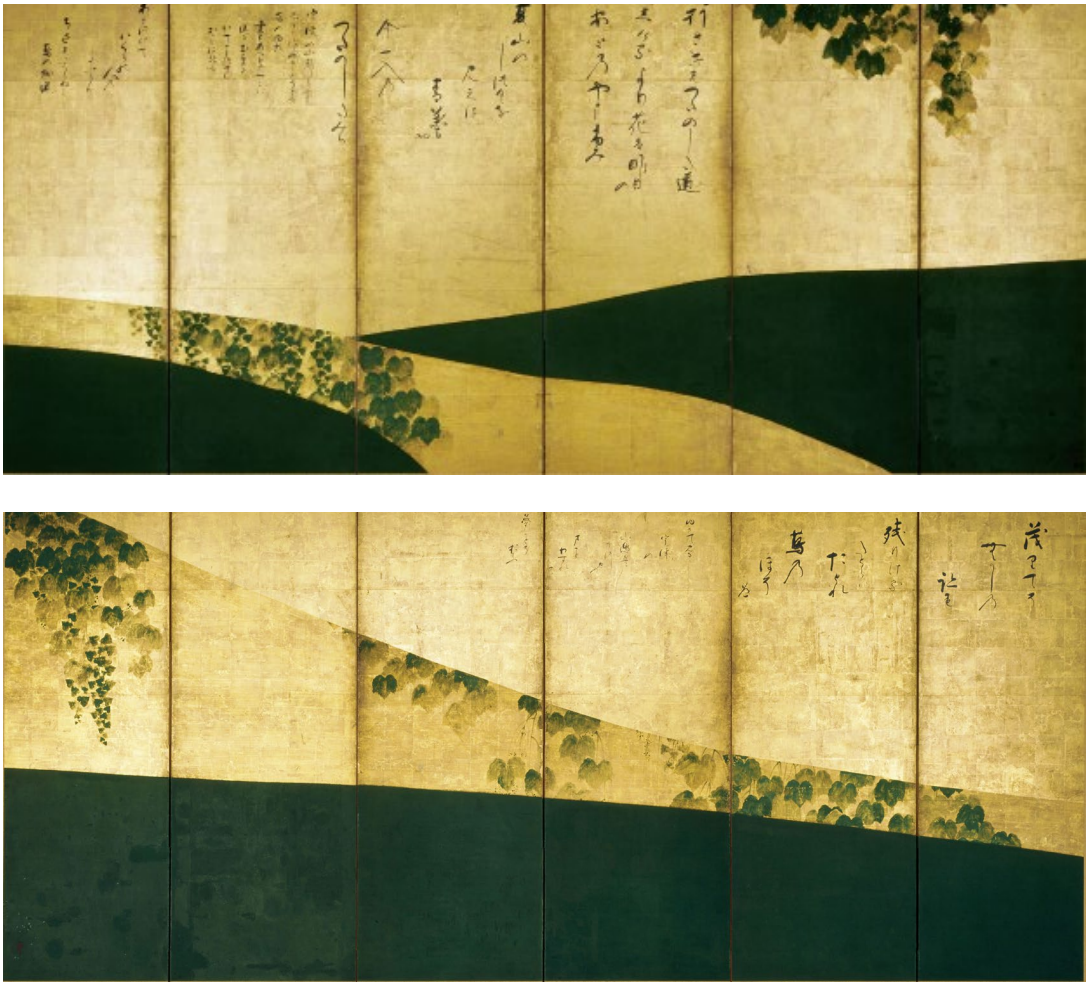
Éric Lefebvre
Directeur du musée Cernuschi

UN PARCOURS CHRONOLOGIQUE EN QUATRE ÉTAPES

Ancienne capitale et berceau de la culture traditionnelle nippone, Kyōto est le lieu d'origine d'un des courants artistiques majeurs du Japon : l'école Rinpa (aussi transcrit Rimpa). Le terme Rinpa, créé à la fin du XIXe siècle, est composé des deux caractères 琳派 signifiant « école de [Kō]rin ».

À la différence d'autres écoles picturales japonaises, les artistes Rinpa sont unis non par des liens directs de maître à élève, mais par des affinités spirituelles. Le mot *shishuku* exprime parfaitement le sens du respect et l'attachement que chacun d'eux a à l'égard de ses prédécesseurs. Le style décoratif Rinpa est forgé à l'aube du XVIIe siècle par Hon'ami Kōetsu (1558-1637) et Tawaraya Sōtatsu (actif entre 1600 et 1640). Il connaît son épanouissement grâce à Ogata Kōrin (1658-1716), qui appartient, avec son frère Kenzan, à la deuxième génération d'artistes du courant, auquel son nom est associé.

Bien que ce mouvement soit aussi désigné sous les termes « école de Kōetsu » ou « école de Sōtatsu et de Kōrin », ces dernières décennies, Rinpa demeure le plus répandu. La troisième génération d'artistes, dont les représentants principaux actifs à Edo (l'actuelle Tōkyō) sont Sakai Hōitsu (1761-1829) et Suzuki Kiitsu (1796-1858), produit un style sophistiqué que les historiens de l'art appellent Edo Rinpa. Cela permet de le distinguer de la sensibilité esthétique du Kyō[to] Rinpa, aussi nommé Kamigata Rinpa, d'après la région qui comprend Kyōto et Ōsaka.



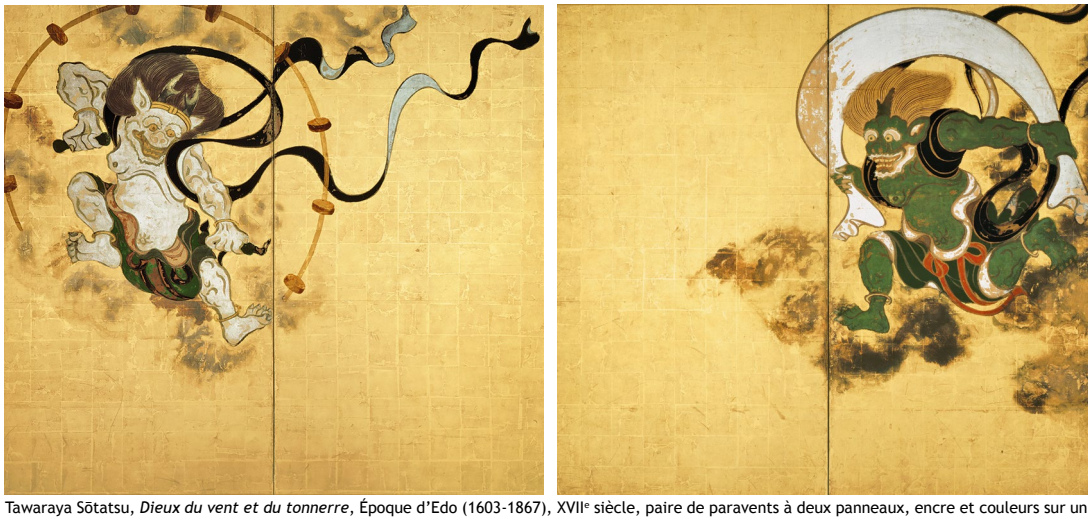
Attribué à Tawaraya Sōtatsu, poèmes calligraphiés par Karasumaru Mitsuhiro, *La Sente au lierre*, Époque d'Edo (1603-1867), XVIIe siècle, paire de paravents à six panneaux, encre et couleurs sur un fond de feuilles d'or sur papier, Shōkoku-ji, Kyōto, œuvre désignée au Japon « Bien culturel important »

Kōetsu et Sōtatsu : la naissance de Rinpa

En 1615, le *shōgun* Tokugawa Ieyasu (1543-1616) accorde à Hon'ami Kōetsu (1558-1637), connaisseur et polisseur de lames de sabres, célèbre calligraphe, excellent laqueur et céramiste, l'autorisation de s'installer à Takagamine, dans le nord de Kyōto. Sur ces terres, il fonde une petite communauté d'artisans. Peu avant, Kōetsu commence à collaborer avec Tawaraya Sōtatsu (actif entre 1600 et 1640). Cet artiste dont la vie reste enveloppée de mystère dirige un atelier spécialisé principalement dans la peinture sur éventails et sur paravents, et le décor de rouleaux imprimés sur bois et de papiers enluminés.

Les créations de Kōetsu et Sōtatsu, considérés comme les fondateurs du courant décoratif Rinpa, répondent aux besoins artistiques de la Cour impériale et de son entourage et évoquent le goût raffiné des milieux des riches marchands de Kyōto (*machishū*). Imprégnées d'une sensibilité nouvelle, elles s'inspirent de la beauté classique de l'époque de Heian (794-1185), en particulier du style des Yamato-e. Reprenant les thèmes majeurs des Yamato-e, tels que les fleurs et les plantes qui changent au fil des saisons, ou s'inspirant de la littérature et du théâtre classiques, leurs œuvres sont marquées par l'utilisation de matériaux précieux comme la poudre et la feuille d'or ou d'argent (*kingindei*, *kinginpaku*).

En raison de leur fragilité, les trois œuvres phares présentées dans cette première partie seront exposées successivement pendant la durée de l'exposition pour préserver leur état de conservation.



Tawaraya Sōtatsu, *Dieux du vent et du tonnerre*, Époque d'Edo (1603-1867), XVII[e] siècle, paire de paravents à deux panneaux, encre et couleurs sur un fond de feuilles d'or sur papier, Kennin-ji, Kyōto, œuvre désignée au Japon «Trésor national»

Tawaraya Sōtatsu, *Danseurs de bugaku*, Époque d'Edo (1603-1867), XVII[e] siècle, paire de paravents à deux panneaux, encre et couleurs sur un fond de feuilles d'or sur papier, Daigo-ji, Kyōto, œuvre désignée au Japon «Bien culturel important»

Kōrin et Kenzan : un nouvel élan

Fils du propriétaire de la maison Kariganeya, l'une des boutiques de textiles les plus renommées de Kyōto, Ogata Kōrin (1658-1716) et son cadet Ogata Kenzan (1663-1743) grandissent dans un environnement privilégié. Ils reçoivent une éducation soignée, se familiarisant dès leur plus jeune âge avec la poésie et la littérature classiques, le théâtre nō et la cérémonie du thé. Comptés parmi les représentants majeurs de l'ère Genroku (1688-1704), qui marque l'apogée de la culture de l'époque d'Edo (1603-1867), les deux frères collaborent souvent ensemble et s'investissent dans divers domaines : calligraphie, peinture, céramique, laque.

Artistes aux multiples compétences, ils donnent un nouvel élan au style décoratif Rinpa, tout en puisant dans le répertoire des thèmes et des procédés techniques adoptés par Kōetsu et Sōtatsu. Kōrin, en particulier, apporte à l'esthétique Rinpa des innovations très personnelles. Ses compositions épurées sont reconnaissables à leur mise en page audacieuse, à leur gamme chromatique aux tons intenses et au rythme harmonieux. Son art exerce une profonde influence sur les générations qui lui succèdent.

Connu en France à la fin du XIX^{e} siècle, à l'époque du japonisme, Kōrin est très apprécié par les amateurs et les collectionneurs parisiens. L'historien de l'art Louis Gonse (1846-1921), dans son ouvrage monumental consacré à *L'Art japonais* (1883), le désigne ainsi comme « le plus original et le plus personnel des peintres du Nippon, le plus Japonais des Japonais ».

Attribué à Ogata Kōrin, *Mont Fuji et Vagues à Matsushima*, Époque d'Edo (1603-1867), XVIII^{e} siècle, paire de paravents à six panneaux, encre et couleurs sur un fond de feuilles d'or sur papier, collection particulière

Avant d'aborder la troisième partie, le visiteur est invité à découvrir, dans un espace évoquant l'ambiance d'un atelier d'artiste au Japon, les techniques de la peinture traditionnelle japonaise comme la feuille d'or et les pigments les plus utilisés. Une vidéo vient enrichir cette partie en dévoilant le processus de fabrication de la feuille d'or.

Shikō, Roshū, Hōchū : Le renouvellement du style Rinpa

Entre le XVIII[e] et le début du XIX[e] siècle, l'esthétique du courant Rinpa connaît une renaissance. Séduits par le sens décoratif de Kōrin, maints artistes s'inspirent de ses œuvres, d'un point de vue soit stylistique soit iconographique, certains thèmes du répertoire Rinpa, tels les iris ou les vagues, étant associés à ce créateur à la personnalité unique. Ses compositions très lisibles, aux lignes souples, notamment celles à sujets végétaux ou à figures humaines dessinées avec une pointe d'humour, exercent une formidable influence.

Parmi les admirateurs les plus fervents de Kōrin, on compte Watanabe Shikō (1683-1755), réputé pour son style éclectique, Fukae Roshū (1699-1757), dont on ne connaît aujourd'hui que de très rares œuvres, et Nakamura Hōchū (mort en 1819), apprécié pour son usage du *tarashikomi* (technique d'application d'encre ou de pigments sur une surface humide pour obtenir un effet flou) et ses peintures réalisées à l'aide des seuls doigts et ongles. Ces artistes rendent hommage à Kōrin en réinterprétant son style d'une manière très libre, évitant de copier fidèlement ses motifs. Dans *l'Album de peintures de Kōrin [Kōrin gafu]*, Hōchū, qui s'inspire des dessins de son prédécesseur, en perpétue l'esthétique picturale par le biais de la gravure. Sakai Hōitsu (1761-1828) constitue un cas à part : représentant du Rinpa d'Edo, on lui doit la redécouverte de l'artiste grâce à la publication de *Cent dessins de Kōrin [Kōrin hyakuzu]*, sorte de catalogue raisonné de ses œuvres.

Nakamura Hōchū, *Oiseau sur un prunier blanc*, Époque d'Edo (1603-1867), XVIII[e] siècle, paravent à six panneaux, encre et couleurs sur un fond de feuilles d'or sur papier, Musée Hosomi, Kyōto

Watanabe Shikō, *Cerisiers en fleurs au mont Yoshino* (détail), Époque d'Edo (1603-1867), XVIII[e] siècle, paire de paravents à six panneaux, encre et couleurs sur un fond de feuilles d'or sur papier, collection particulière, Image : TNM Image Archives

Sekka : l'héritage Rinpa au XX^e siècle

Désigné comme le dernier grand représentant du style Rinpa, Kamisaka Sekka (1866-1942) est actif principalement à Kyōto entre la fin du XIX^e siècle et les premières décennies du XX^e siècle, durant les ères Meiji (1868-1912), Taishō (1912-1926) et le début de Shōwa (1926-1989). Artiste aux multiples facettes, ce dessinateur et peintre talentueux collabore aussi avec divers artisans, dont son frère Kamisaka Yūkichi (1886-1938), créant les décors d'objets en bois et en laque, ainsi que pour des céramiques et des textiles.

Auteur de nombreux recueils de motifs décoratifs, dont *Les Herbes de l'éternité* [*Momoyogusa*] (1909-1910), Sekka fait revivre la sensibilité Rinpa, contribuant à moderniser le design et à promouvoir les arts appliqués au Japon. Les thèmes de ses créations sont souvent puisés dans l'univers végétal, notamment les fleurs et les plantes au fil des mois et des saisons, ou dans le théâtre nō, la poésie et la littérature classiques. Ces thèmes ressortent du répertoire traditionnel Rinpa, dont il emprunte également certaines techniques (*tarashikomi*, *mokkotsu*) et l'emploi de matériaux précieux tels que l'or et l'argent.

Tout en s'inspirant de ses prédécesseurs, Sekka fait preuve d'un sens inné de l'espace et d'un génie créatif novateur qui lui permettent de revisiter les sujets classiques avec humour, dans des compositions originales, dégageant une énergie et une joie surprenantes.

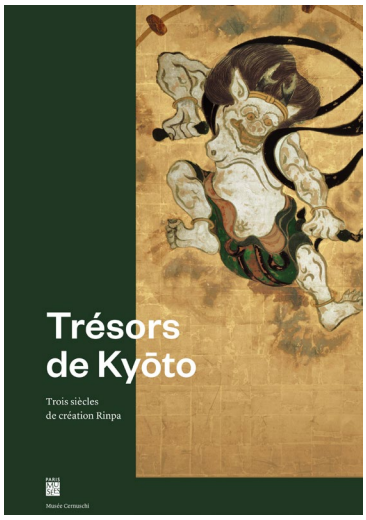
Kamisaka Sekka, Kiyomizu Rokubei IV et Kiyomizu Rokubei V, Raviers à motifs de ruisseau, 1920, porcelaine à décor d'émail bleu sur couverte, collection particulière

Kamisaka Sekka et Kamisaka Yūkichi, Boîte à tabac à décor de feuille de lotus, années 1920, bois laqué, décor en *maki-e*, or, incrustations de nacre, Musée national d'Art moderne, Kyōto

Kamisaka Sekka, *Iris*, entre 1920 et 1940, paire de paravents à deux panneaux, encre et couleurs sur un fond de feuilles d'or sur papier, collection particulière

En fin de parcours, une vidéo permet de découvrir la technique de l'estampe japonaise dans un espace dédié à l'artiste Sekka, immergé dans des reproductions grand format de détails extraits d'un de ses albums de motifs décoratifs.

LE CATALOGUE



Sous la direction de Manuela Moscatiello, responsable des collections japonaises du musée Cernuschi

Avant-propos
Yoshiyuki Hosomi

De la créativité de Sōtatsu à l'élégance de Kōrin
Shunroku Okudaira

Les successeurs de Kōrin.
Les peintres de l'école Rinpa aux XVIII^e^ et XIX^e^ siècles
Masumi Fukui

Entre tradition et innovation : l'héritage Rinpa dans l'œuvre de Kamisaka Sekka
Manuela Moscatiello

1. La naissance de Rinpa : Kōetsu et Sōtatsu

2. Un nouvel élan : Kōrin et Kenzan

3. Le renouvellement du style Rinpa : Shikō, Roshū et Hōchū

4. L'héritage Rinpa au XX^e^ siècle : Kamisaka Sekka

Transmission et renaissance de l'esthétique de Kōrin au Japon et en France. Le rôle des albums xylographiques
Christophe Marquet

Glossaire
Biographies des artistes
Repères chronologiques
Bibliographie sélective

Éditions Paris Musées, 192 pages, 35 €

LES ÉDITIONS PARIS MUSÉES

Paris Musées est un éditeur de livres d'art qui publie chaque année une trentaine d'ouvrages – catalogues d'exposition, guides des collections, petits journaux, autant de beaux-livres à la mesure des richesses des musées de la Ville de Paris et de la diversité des expositions temporaires. www.parismusees.paris.fr

ACTIVITÉS CULTURELLES AUTOUR DE L'EXPOSITION

WEEK-END EN FAMILLE

Samedi 8 et dimanche 9 décembre, gratuit, sur réservation

Le musée Cernuschi vous propose une activité où modernité et tradition se rencontrent. La mangaka Yoshimi Katahira viendra spécialement pour animer l'événement : intégrez vos personnages de mangas préférés aux chefs-d'œuvre de l'école Rinpa.

VISITES GUIDÉES

• **Visites proposées pendant la durée de l'exposition :**
les mardis et jeudis à 14h30
et tous les samedis à 15h
(vacances de Noël incluses),
les mercredis 31 octobre, 7 et 21 novembre, 5 et 19 décembre à 14h30
(1h30)

Plein tarif : 7 €
Tarif réduit : 5 €
+ entrée de l'exposition

• **Visites labiales de l'exposition**

pour les personnes en situation de handicap auditif :
Samedi 24 novembre, à 11h (1h30)

Tarif réduit : 5 €
gratuité de l'exposition

CONFÉRENCES

Auditorium

• **Conférence *Les grands courants artistiques du Japon aux XVIII^e^ et XIX^e^ siècles***
par Anne-Colombe Launois-Chauhan, conférencière du musée Cernuschi et enseignante à l'École du Louvre

Les mardis 6 et 20 novembre ;
4 et 18 décembre ; à 13h (1h)

Plein tarif : 7 €
Tarif réduit : 5 €

Une découverte de la peinture japonaise pour comprendre la place historique et les apports de l'école Rinpa.

• **Conférence *L'art du «Kintsugi»* et démonstration de la technique**

par Takehito Kobayashi, restaurateur de «Kintsugi» et galeriste à Ōsaka

gratuit, sur réservation
vendredi 25 janvier à 15h

Le «Kintsugi» signifie l'art de réparer les céramiques (ou autres matières) brisées à l'aide de laque saupoudrée d'or.

• **L'Université au musée :**
Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

Sōtatsu et Kōrin - artistes Rinpa

par Shunroku Okudaira, professeur émérite de l'Université de Ōsaka

Vendredi 26 octobre à 16h

Sakai Hōitsu et l'invention de Rinpa

par Matthew McKelway, professeur d'histoire de l'art à l'Université Columbia, New York

Jeudi 15 novembre à 16h

Kamisaka Sekka : dernier grand représentant du style Rinpa

par Manuela Moscatiello, responsable des collections japonaises du musée Cernuschi

Jeudi 6 décembre à 16h

L'héritage de Kōrin - Yamamoto Tarō et «Heisei Rinpa»

par Khanh Trinh, conservatrice du musée Rietberg de Zurich

Jeudi 24 janvier à 16h

COLLOQUE INAUGURAL

Quelles sont les caractéristiques du style Rinpa ? Quelles influences l'école Rinpa a-t-elle laissées dans les domaines de la peinture, de l'artisanat ou du design ?

En croisant les points de vue de plusieurs spécialistes, ce colloque apportera un éclairage nouveau sur l'originalité de l'école Rinpa, ses caractéristiques et son importance.

Intervenants:
• Shunroku Okudaira, professeur émérite de l'Université de Ōsaka
• Hans Thomsen, professeur de l'Université de Zurich
• Ryūichi Matsubara, vice-directeur du Musée national d'Art moderne de Kyōto
• Wibke Schrape, directeur du département de l'Asie de l'Est au Musée d'art décoratif de Hambourg
• Yoshiyuki Hosomi, directeur du Musée Hosomi de Kyōto

samedi 27 octobre à 15h
Entrée libre, **dans la petite salle de la Maison de la culture du Japon - 101 bis Quai Branly, 75015 Paris**

ACTIVITÉS JEUNE PUBLIC

Le musée propose pendant toute la durée de l'exposition des activités pour les enfants de 3 à 16 ans, les mercredis à 14h30, les samedis à 15h en famille et du mardi au vendredi durant les vacances.

Calendrier des activités et réservation sur: www.cernuschi.paris.fr

Tarif par enfant : 5 € / 7 € par adulte + entrée de l'exposition

Après une courte visite de l'exposition le jeune public est invité à participer à des activités développant sa créativité de façon ludique.

Contes japonais pendant les vacances 3/8 ans (1h)

Yamanba, la sorcière de la montagne : un conte pour se faire (délicieusement) peur, à partager en famille.
Vacances de Toussaint : 31 octobre à 15h

L'hiver du samouraï Tsuneyo : un conte plein d'espoir, à partager en famille.
Vacances de Noël : 26 décembre à 15h

Visites animations 4/6 ans (1h30):
Le portrait de l'éléphant blanc

En observant les peintures de l'artiste Watanabe Shikō, les enfants représentent un étonnant éléphant.
7 et 21 novembre à 14h30; Vacances de Toussaint : 2 novembre à 11h et 26 octobre à 14h30

L'envol des papillons

Tel l'artiste Sekka, les enfants illustrent un paravent d'une ribambelle de papillons colorés à l'aide de tampon.
Vacances de Toussaint: 30 octobre à 14h30; 5 décembre à 14h30;
En famille : 3 novembre à 15h;
Vacances de Noël : 4 janvier à 11h

Sous la lune d'or

Les enfants sont invités à découvrir les peintures de l'exposition, et à dessiner un paysage vertical sous le clair de lune.
19 décembre à 14h30; Vacances de Noël : 27 décembre et 3 janvier à 14h30; En famille : 12 janvier à 15h; 23 janvier à 14h30

Uchiwa : l'éventail du Mont-Fuji

Les enfants esquissent un paysage sur un éventail.
Vacances de Noël : 28 décembre et 2 janvier à 11h ; 9 janvier à 14h30; En famille : 19 janvier 2019 à 15h

Activités 6/9 ans (1h30) :
Paravent au fil des saisons

Prenant la forme d'un paravent, les aquarellistes en herbe dessinent un paysage aux couleurs des 4 saisons.
Vacances de Toussaint : 26 octobre à 11h, 2 novembre à 14h30; En famille : 10 novembre à 15h

Vagues impressions

Les enfants créent une composition poétique à partir de différents motifs de vagues qu'ils auront observés dans l'exposition Trésors de Kyōto.
Vacances de Toussaint : 31 octobre à 11h; En famille : 27 octobre à 15h; 14 novembre à 14h30; En famille : 15 décembre à 15h, Vacances de Noël : 28 décembre à 14h30

Fleurs éphémères

Les jeunes apprivoisent l'art du pliage en origami en réalisant différentes fleurs: iris, coquelicot, lotus…
Vacances de Noël : 27 décembre à 11h; En famille : 24 novembre et 29 décembre à 15h; 16 janvier à 14h30

Ateliers 9/12 ans (1h30):
Carnet Rinpa

D'inspiration graphique ou végétale, cette visite-atelier propose la réalisation d'un carnet de style à partir des œuvres japonaises présentées dans l'exposition.
Vacances de Toussaint : 30 octobre à 11h; Vacances de Noël : 3 janvier à 11h; En famille : 1er décembre à 15h

Miss Butterfly

Les jeunes illustrent un paravent d'une nuée de papillons à la manière de l'artiste Sekka.
28 novembre à 14h30; Vacances de Noël : 26 décembre à 11h et 4 janvier à 14h30

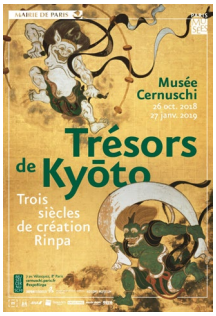
Mise en boîte

Cet atelier permet la confection d'une boîte en origami décorée de motifs japonais pour y cacher ses trésors.
Vacances de Noël : 2 janvier à 14h30; En famille : 17 novembre et 22 décembre à 15h

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

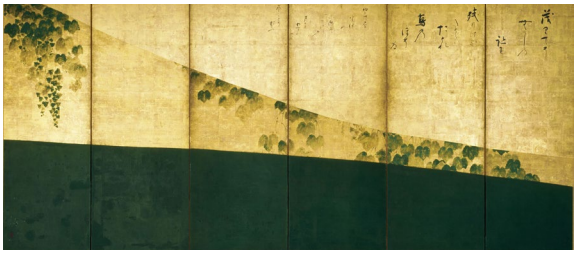
Tawaraya Sōtatsu, *Dieux du vent et du tonnerre*, Époque d'Edo (1603-1867), XVII[e] siècle, paire de paravents à deux panneaux, encre et couleurs sur un fond de feuilles d'or sur papir, Kennin-ji, Kyōto, œuvre désignée au Japon «Trésor national»

Tawaraya Sōtatsu, *Danseurs de bugaku*, Époque d'Edo (1603-1867), XVII[e] siècle, paire de paravents à deux panneaux, encre et couleurs sur un fond de feuilles d'or sur papier, Daigo-ji, Kyōto, œuvre désignée au Japon «Bien culturel important»



Affiche de l'exposition Trésors de Kyōto, trois siècles de création Rinpa © musée Cernuschi / Paris musées

Kamisaka Sekka, *Le Mont Fuji vu depuis la plaine de Musashino*, ère Meiji (1868-1912), rouleau vertical, encre et couleurs sur soie, Musée du Textile Kawashima, Kyōto



Attribué à Tawaraya Sōtatsu, poèmes calligraphiés par Karasumaru Mitsuhiro, *La Sente au lierre*, Époque d'Edo (1603-1867), XVII[e] siècle, paire de paravents à six panneaux, encre et couleurs sur un fond de feuilles d'or sur papier, Shōkoku-ji, Kyōto, œuvre désignée au Japon « Bien culturel important »

Ogata Kōrin, Papier pour envelopper l'encens avec décor de saule pleureur, entre 1704 et 1711, couleurs sur un fond de feuilles d'or sur papier recouvert de soie, monté en rouleau vertical, Musée Hosomi, Kyōto

Kamisaka Sekka, *Fleurs et plantes des quatre saisons*, entre 1920 et 1925, paire de paravents à six panneaux, encre, couleurs et or sur soie, Musée Hosomi, Kyōto

Kamisaka Sekka, *Iris*, entre 1920 et 1940, paire de paravents à deux panneaux, encre et couleurs sur un fond de feuilles d'or sur papier, collection particulière

Kamisaka Sekka, Kiyomizu Rokubei IV et Kiyomizu Rokubei V, Raviers à motifs de ruisseau, 1920, porcelaine à décor d'émail bleu sur couverte, collection particulière

Ogata Kōrin, *Le Poète chinois Bai Juyi (Hakurakuten)*, Époque d'Edo (1603-1867), XVIII[e] siècle, paravent à six panneaux, encre et couleurs sur papier, collection particulière

Ogata Kōrin, inscription par Keishū Dōrin, Deux feuilles d'éventails non pliants (*uchiwa*) avec motifs de pins enneigés et de feuilles de lierre, Époque d'Edo (1603-1867), XVIII[e] siècle, encre, couleurs et or sur papier, montées en rouleau vertical, collection particulière

Watanabe Shikō, *Cerisiers en fleurs au mont Yoshino* (détail), Époque d'Edo (1603-1867), XVIII[e] siècle, paire de paravents à six panneaux, encre et couleurs sur un fond de feuilles d'or sur papier, collection particulière, Image : TNM Image Archives

Kamisaka Sekka et Kamisaka Yūkichi, Boîte à tabac à décor de feuille de lotus, années 1920, bois laqué, décor en *maki-e*, or, incrustations de nacre, Musée national d'Art moderne, Kyōto

Kamisaka Sekka, *Le Bocal au poisson rouge*, entre 1905 et 1915, rouleau vertical, encre et couleurs sur soie, Musée Hosomi, Kyōto

Watanabe Shikō, *Éléphant blanc*, Époque d'Edo (1603-1867), XVIII[e] siècle, paravent à deux panneaux, encre et feuille d'or disséminée sur papier, Musée Hosomi, Kyōto

Ogata Kenzan, Plat à décor de campanules, entre 1712 et 1731, grès revêtu d'engobe blanc à décor d'émaux sur couverte, collection particulière

Kamisaka Sekka, *Fleurs et plantes des douze mois* (détail), entre 1920 et 1925, deux feuilles d'album d'un ensemble de douze feuilles, encre et couleurs sur soie, Musée Hosomi, Kyōto

Infos pratiques

MUSÉE CERNUSCHI
Musée des arts de l'Asie
de la Ville de Paris
7, avenue Vélasquez
75008 Paris
Tél. : 01 53 96 21 50
www.cernuschi.paris.fr

Horaires

Ouvert tous les jours de 10h à 18h
(fermeture des caisses à 17h30),
sauf les lundis, le 25 décembre et le 1er janvier.
Nocturne le vendredi jusqu'à 21h.

Fermeture de l'exposition du 10 au 14 décembre inclus (rotation des œuvres)

Tarifs

Plein tarif : 9 €
Tarif réduit : 7 €

Gratuit pour les titulaires de la carte Paris Musées, pour les moins de 18 ans, les personnes en situation de handicap et leur accompagnateur.

Entrée gratuite dans les collections permanentes

Accès

Métro Villiers ou Monceau
Bus 30, 84, 94

Suivez-nous !

@MuseeCernuschi
#expoRinpa

Contacts presse

Musée Cernuschi
Clémence Le Moign
clemence.lemoign@paris.fr
Tél. : 01 53 96 21 73

Pierre Laporte Communication
Anne Simode
anne@pierre-laporte.com
Tél. : 01 45 23 14 14

LE MUSÉE CERNUSCHI

MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

La riche histoire du musée Cernuschi depuis son ouverture au public en 1898 a permis de réunir près de 14 000 objets chinois, japonais, vietnamiens et coréens. Tout en demeurant un lieu de référence sur l'art et l'archéologie de la Chine ancienne, il s'impose comme un lieu privilégié de découvertes de l'Asie-extrême à travers les échanges artistiques qui unissent la Chine au Japon, à la Corée et au Vietnam. À l'heure où les scènes artistiques sont en pleine effervescence, le musée Cernuschi propose une approche des créateurs et des œuvres contemporaines nourrie par la connaissance de leur contexte culturel.

PARIS MUSÉES

LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées, les quatorze musées et sites patrimoniaux de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle. Les collections permanentes, gratuites*, les expositions temporaires et la programmation variée d'activités culturelles ont réuni plus de 3,15 millions de visiteurs en 2017.
Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite : www.parismusees.paris.fr

*Sauf exception pour les établissements présentant des expositions temporaires payantes dans le circuit des collections permanentes (Crypte archéologique de l'Île de la Cité, Catacombes).

LA CARTE PARIS MUSÉES

LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !

Paris Musées propose une carte qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris ainsi qu'à des tarifs privilégiés sur les activités, de profiter de réductions dans les librairies-boutiques et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.